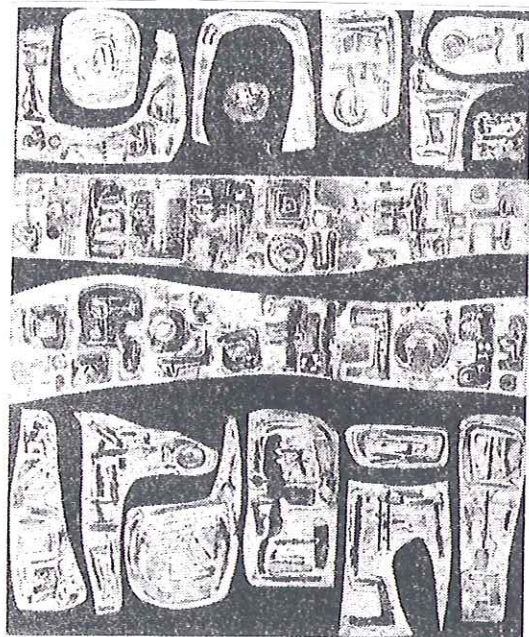


# LE CARNET D'AMATEUR D'ART

## Galerie contemporaine : ROWE

### Un magicien

Depuis 1965, nous suivons David Rowe avec un égal intérêt. Dès sa première exposition, il s'imposait autant par la nouveauté de son matériau, le cuivre gravé et oxydé, que par sa sensibilité particulière. Il est le seul à travailler ce matériau et les effets qu'il en tire dégagent une magie parfaitement originale. Il conçut d'abord ses tableaux-reliefs comme l'assemblage de petites plaques parfaitement travaillées mais égales dans leur surface. Progressivement, il développa les possibilités de la gravure et de l'oxydation par l'adjonction de couleurs nouvelles. Lors de sa dernière manifestation genevoise, son œuvre apparaissait parfaite sur le plan technique mais plus décorative qu'expressive, la réalisation semblant parfois l'emporter sur la création. Depuis, Rowe a accompli un remarquable bond en avant et nous le retrouvons aujourd'hui en pleine évolution. Rowe a libéré son graphisme dont la poétique rejoint parfois celle d'un Miro, élargi sa palette et ses reflets, et surtout rompu avec l'assemblage juxtaposé et sa symétrie. Plutôt que de couvrir régulièrement son support, il joue maintenant avec des plaques de dimensions variées et le vide qui se crée entre elles. Ce dessin intercalé, qui peut aller du cerne à la surface, donne à sa création un élan dynamique inattendu et très beau. Les œuvres de Rowe s'imposent avec une puissance décorative merveilleuse, mais elles ont surtout une présence incantatoire rappelant celle des objets rituels de l'ancien Mexique, et une signification chiffrée qui tient du hiéroglyphe. L'artiste a pris un nouveau départ, son aventure est riche et exaltante. La lumière éclatante ou retenue de ses cuivres fauves est inoubliable.



David Rowe : « Composition », 1970.

Jean-Luc Daval